

Carte d'identité

TITRE DE L'OEUVRE	I got rhythm
GENRE	chanson, extraite de la comédie musicale Girl Crazy
COMPOSITEUR	George Gershwin
PAROLIER	Ira Gershwin
DATE DE COMPOSITION	1930
DATE DE CRÉATION	14 octobre 1930
LIEU DE CRÉATION	Alvin Theatre, à Broadway
CREATION	Ethel Merman et The Foursome
FORME	pièce de forme AABA'
INSTRUMENTATION	voix et orchestre
PREMIER ENREGISTREMENT	"Fred Rich and his orchestra" 20/ 10/1930 sur disque Columbia no 2328-D à New-York

Un peu d'histoire sur la création.

En 1928, Gershwin écrit un slow pour la comédie musicale Treasure Girl. Deux ans plus tard, en 1930, il reprend le thème musical du slow mais en accélère le tempo afin de créer une nouvelle chanson destinée à la comédie musicale Girl Crazy.

Comme cela était d'usage, la nouvelle œuvre est testée ailleurs qu'à Broadway (à Philadelphie). Et comme ça marche « en province », Girl Crazy est présentée à Broadway le 14 octobre 1930, avec parmi les musiciens Benny Goodman, Glenn Miller, Gene Kupka... 272 représentations sont données. Rien que ça, avant de faire le tour du monde et d'être adaptée au cinéma quelques années plus tard.

C'est Ethel Merman qui l'interprétera lors de la création à Broadway. Pour la petite anecdote, le soir de la représentation, celle qui tenait le rôle de Kate Fothergill, a chanté le célèbre « I got rythm » en tenant un contre-ut pendant seize mesures, déclenchant l'hystérie du public.

Depuis, I Got Rhythm est devenu un standard du jazz, repris de nombreuses fois. On peut notamment l'entendre chanté par Gene Kelly dans le film Un Américain à Paris.

Structure musicale.

Des centaines de thèmes de jazz sont bâtis sur la structure harmonique de I Got Rhythm.

Cette structure de forme AABA est la plus jouée dans le jazz après celle du blues.

Lorsque les américains disent qu'ils vont jouer I got Rhythm Changes, cela signifie qu'ils font référence à la structure de 32 mesures AABA correspondant aux accords de I got Rhythm. Cela ne signifie pas qu'ils vont interpréter ce morceau.

A noter que dans la version de Gershwin, il existe 2 mesures supplémentaires (34 mesures).

Cette structure de 32 mesures est aussi appelée anatole, nom identique de la cellule I VI II V

Ecoute (version piano de Gershwin)

<https://www.youtube.com/watch?v=uPRiM5JvYx8>

Le morceau est joué en ré bémol majeur. Il est à 4 temps. Il peut se découper en quatre parties
Thème joué en réb, thème joué en fa majeur, improvisation, thème joué en réb.

Première partie

Le thème est exposé en ré bémol majeur avec la structure de 32 mesures AABA de l'anatole à laquelle s'ajoutent 2 mesures finales. Donc 34 mesures.

Suivent quatre mesures de motifs chromatiques qui permettent d'amener la seconde partie en Fa majeur.

Deuxième partie

Le thème est rejoué en Fa Majeur. Le piano stride est ici utilisé par Gershwin. La partie A fait entendre les cellules suivantes I IIV et III IIV tandis que la partie B un walking bass stride ascendant (la si do do# / ré mi fa fa#, sol la la# si) ; mais les deux dernières mesures du pont ne s'achèvent pas sur la walking bass stride (on aurait pu s'attendre à avoir do do# ré mi pour arriver sur le dernier A) , ni sur l'accord de septième de dominante (C7).

Pour revenir au dernier A de la structure AABA, Gershwin ajoute deux mesures aux deux dernières du pont (procédé chromatique sur 4 mesures)

Il achève ce deuxième thème en Fa majeur par une belle cadence parfaite.

Suivent quatre autres mesures sur le même principe (chromatisme) qui permettent de revenir en Réb majeur

Troisième partie

Gershwin improvise sur les 34 mesures. Toujours en piano stride.

Quatrième partie

Le thème est rejoué en réb et pour clore le morceau en beauté avant le dernier accord, Gershwin place sur les accords du dernier A des arpèges.